



T"01

Lekha Dodi

N° 934

Parachat H'oukat

Parlez ! Pour Transmettre !

Par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La TORAH dit (Parachat H'OUKAT 20-12) : « HACHEM dit à Moshé et Aaron : 'Puisque vous n'avez pas su sur l'instant faire la démonstration de votre Emouna et Me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, aussi vous ne conduirez pas cette assemblée vers la terre que Je leur ai donnée ».

La question se pose : est-ce que le Nom Divin n'a pas été sanctifié ?

La mort de Myriam, sœur aux immenses mérites d'Aaron Ha Cohen et de Moshe Rabbenou avait entraîné le fait que la source d'eau qui accompagnait les Béné Israël dans le désert s'était tarie. Le peuple avait été pris de panique et s'était plaint de la soif.

Moshé Rabbenou et Aaron Ha Cohen, ayant reçu l'Ordre divin de parler au rocher, Moshe Rabbenou l'avait néanmoins frappé avec son bâton, et l'eau avait jailli en abondance pour désaltérer les Béné Israël.

Le peuple poussait des cris de joie. Miracle ! De l'eau sort du rocher ! Les Béné Israël étaient plein d'admiration à l'égard de l'intervention de Moshé Rabbenou et d'Aaron Ha Cohen auprès d'HACHEM : il existait donc

une Sanctification du nom divin !! Cependant HACHEM n'était pas satisfait ! Il attendait plus ! Il désirait une Sanctification de Son Nom par la parole et non par le coup de bâton. Pourquoi Moshé Rabbenou a-t-il désobéi à l'Ordre divin de parler au rocher ?

Moshé Rabbenou le défenseur des Béné Israël ne voulait pas que la parole soit accusatrice. RACHI explique : si vous aviez parlé au rocher et qu'il eût donné de l'eau, J'aurais été sanctifié aux yeux de la communauté car ils auraient dit : « Si le rocher, qui ne parle pas, n'entend pas et n'a pas besoin de nourriture, exécute la Parole divine, à plus forte raison, nous qui parlons, nous devons accomplir la Parole divine ! »

L'enseignement à retenir dans la vie : il faut parler pour transmettre la Parole divine. La Sanctification du Nom divin ne se mesure pas à l'effet immédiat produit sur la communauté, mais par le résultat durable obtenu par l'exécution de la Mitsvah telle que HACHEM le Souhaite et l'Ordonne.

Lekha Dodi dédié pour la Réfoua Chéléma de
Monsieur Mimon ben Aïcha
Madame Hanna bat Guémara

L'épanouissement du Moi – par Rav Imanouël Mergui

La paracha de cette semaine nous parle de l'exercice de la vache rousse, qui a pour mission de purifier les impurs, tel que la Tora le décrit et le recommande. Ce commandement est appelé "h'oukat" – loi qui dépasse le rationnel. En somme nous ne comprenons rien, ni à l'impureté ni à la purification de celle-ci, encore moins par tout ce processus de la vache rousse. Dans cette partie de la Tora qui nous échappe, et dont le cerveau de l'homme peine à y trouver une quelconque satisfaction, nous constatons malgré tout que les Maîtres de la Tora s'évertuent d'en tirer des enseignements et de leçons pour la vie. Ceci fait partie de la magie de l'étude de la Tora : s'inspirer même de ce qui nous dépasse ! Par conséquent nous ne devons rien rejeter mais tirer des enseignements de TOUT. Allons plus loin, ce qui m'échappe voire m'insupporte n'est pas étranger à moi-même ! Dans ce qui nous dépasse nous pouvons trouver un passage qui nous conduit vers le meilleur. C'est tout simplement incroyable et extraordinaire. On se retrouve dans l'inaccessible et l'improbable. On ne fait pas la Tora comme des sots qui exécutent sans en être imprégné, on peut et doit vibrer voire vivre l'impénétrable. Chaque particule de notre être trouve source de vie dans cette Tora gigantesque et infinie dont les secrets ne sont jamais saturés et sont intarissables. Cela prouve bien que l'être humain a le pouvoir de pénétrer l'infini, non pas d'y accéder, mais de s'y retrouver. Non pas d'arriver au bout, c'est le propre même de l'infini qui ne connaît de limite. En somme c'est l'homme qui s'emprisonne dans ses facultés et n'essaie pas d'aller au-delà de lui-même, cet au-delà qui se trouve d'ailleurs en lui-même ! Nul

besoin d'aller chercher l'au-delà à l'extérieur de soi, c'est en soi même que se trouve l'élargissement et l'épanouissement du moi. Où se trouve-t-il ? Comment le développer ? Comment vivre cette aventure du Moi ? Autant de questions qui connaissent bien évidemment des réponses sensationnelles pour vivre un moi plus libre et plus complet. Un des fondements de la pensée Toraique est qu'on ne demande pas "pourquoi" ! C'est de notre grand Maître Rav Chlomo Wolbe ztsal dans le Livre Rouah' Chlomo, ainsi du discours de Rav Heymann chalita dans le Livre Maamaré Harav, que nous avons appris cette règle si fondamentale. Il me semble qu'en réalité le "pourquoi" est justement ce qui nous emprisonne, par ce que personne ne détient la réponse. Pourquoi la vache rousse ? N'essaie pas de comprendre tu t'épuieras inutilement. Pourquoi D'IEU a créé le monde ? Pourquoi telle ou telle souffrance, ou épreuve, ou difficulté ? Le "pourquoi" ne fait pas avancer l'homme et la vie, bien au contraire c'est avec le "pourquoi" qu'on recule ! Le sens de la vie n'est pas de répondre aux interrogations, mais c'est de tirer des éléments de réflexions, des rayons de lumière, à travers ce qui se passe indépendamment de notre volonté, dépassant notre raison et nos émotions primaires. L'épanouissement du moi ne se fait pas par des réponses ! mais c'est en prenant ce qui est là, par la volonté suprême divine, et de le sublimer en l'intégrant au plus profond de son être. Les ressources humaines sont à l'infini, à nous d'aller puiser dans les abysses de notre être pour connaître le meilleur. C'est, entre autres, ce que nous apprend la loi de la vache rousse dont tout nous échappe.

**Chers amis lecteurs du Lekha dodi
Nous vous présentons la dernière
parution de la saison, nous nous
retrouverons si D'IEU veut,
Après les vacances**

**Horaires Chabat Kodech Nice
Vendredi 12 juillet 6 tamouz
Allumage 20h00
Samedi 13 juillet 7 tamouz
Réciter le Chémâ avant 9h03
Sortie de Chabat 22h04 / Rabénou Tam 22h42**